

Charte éthique pour l'observation de la faune sauvage avec OSI-PANTHERA dans des espaces naturels sensibles



Sur les traces de la faune... sans laisser les nôtres...

Les espaces naturels que nous arpentons sont un ultime refuge pour des espèces et des habitats extrêmement menacés dans le reste de la Kirgizie et du monde.

Aussi immenses et sauvages que paraissent ces habitats, les espèces présentes sont soumises à des rigueurs climatiques extrêmes dans un milieu hostile. Elles sont très sensibles à toute modification de leur environnement. Et si elles ont disparu des autres régions c'est certainement parce qu'elles n'ont pas supporté l'intrusion brutale des activités humaines.

L'étude et l'observation de la faune sauvage sont également des facteurs de dérangement important. En effet, nous suivons l'animal, nous pénétrons dans ses zones de quiétude, de reproduction, de vie en général, alors même que cette réserve a été conçue pour le maintenir éloigné de toute intervention humaine.

Pour que notre activité d'étude et d'observation de la faune sauvage n'aille pas à l'encontre des objectifs de protection que nous nous sommes donnés, il est important de respecter quelques règles afin de minimiser les dérangements que nous occasionnons.

L'observation et la photographie des jeunes oiseaux et des œufs au nid en période de reproduction doivent être évitées ou doivent se faire à distance respectable (parfois plus de 500 m pour les grands rapaces, sous la stricte responsabilité de l'encadrement). En effet, en l'absence des parents dérangés par l'observateur, les jeunes peuvent être prédatés et les œufs se refroidir, entraînant un échec de reproduction.

Un affût en zone de reproduction d'une espèce donnée se doit d'être parfaitement réalisé avec une entrée et une sortie discrète (de nuit). Dans le cas contraire, privilégier sa mise en place sur une zone moins sensible et à distance raisonnable.

Pour les mêmes raisons, éviter de stationner longtemps à proximité et surtout au sommet de falaises où pourraient être présentes des aires d'oiseaux rupestres (faucon sacré, aigle royal, gypaète barbu, vautour,...) notamment de février à juillet.

Pour les espèces très sensibles (panthère des neiges, ours brun, aigle royal, gypaète barbu, grands faucons), il est indispensable d'agir avec discrétion lorsque nous pénétrons dans les zones de reproduction et de quiétude (transects, prospection des falaises, tanières,...) sans s'y attarder inutilement.

Notamment, lors d'une rencontre fortuite et à faible distance (tanière, nid, aire, petits) le groupe, les gardes ou toute personne ayant eu l'information ne peuvent en aucun cas envisager un contact, une station prolongée, ou toute autre opération à proximité immédiate (prise de décision par l'équipe encadrante) ni même un retour ultérieur sur les lieux ou à proximité.

Pour la vie quotidienne (douche, vaisselle,...), utiliser de préférence des produits non toxiques et biodégradables, en quantité minimale. Brûler le papier toilette usagé sans mettre le feu à la réserve et ramener ou détruire les déchets et les emballages. Nous avons réussi à les amener pleins, nous devrions réussir à les ramener vides !

Bonnes observations ... !

Code of Ethics for Observing Wildlife with OSI-PANTHERA in Sensitive Natural Areas



Tracking wildlife... without leaving our tracks behind...

The natural areas that we stride through are the last refuges for some species, and are highly threatened habitats in the rest of Kyrgyzstan and the world.

As immense and untamed as these habitats may seem, the species there face harsh conditions and a hostile environment. They're sensitive to any change to their habitat. They likely disappeared from other regions because they couldn't handle the brutal intrusion of human activity.

The study and observation of wildlife are also significant disturbances. We follow animals and penetrate within their zones of tranquility, reproduction, and everyday life, even though this reserve was created to keep them far from human interference.

So our wildlife study and observation don't undermine the protection goals we set for ourselves, it's important to respect a few rules to minimize the disturbances we cause.

Observing and taking photographs of young birds and eggs in nests during reproductive periods must be avoided or done from a respectable distance (sometimes 500 m or more for large birds of prey; coordinators are strictly liable).

If parents are absent because they were disturbed by observers, offspring can become prey and eggs can cool, leading to reproductive failure.

Observing a given species in a reproductive zone must be done perfectly, with discreet entry and exit (at night). Otherwise, observe within a less sensitive zone and from a reasonable distance.

For the same reasons, avoid observing for long periods near and especially on top of cliffs where raptorial birds (saker falcons, golden eagles, lammergeiers, vultures, etc.) are found, especially from February to July.

For very sensitive species (snow leopards, brown bears, golden eagles, lammergeiers, large falcons), it's extremely important to act with discretion when entering reproductive and tranquil zones (transects, exploring cliffs and dens, etc.) and to not stay there unnecessarily.

During an unforeseen close encounter (den, nest, area, young animals), neither the group, the watch, nor anyone else who learned of this can under any circumstance try to make contact, engage in long-term observation, or conduct any other activity at close proximity (a decision of the organizing team), or even return on-site or close by at a later date.

For daily life (showers, dishes, etc.), try to use non-toxic, biodegradable products in small quantities. Burn used toilet paper without starting a fire in the reserve, and bring back or destroy garbage and packaging. We brought it full, so we can bring it back empty!

Good luck observing!